

Cours d'urbanisme conçus par monsieur BENALIA F.

Docteur de l'Université François Rabelais de Tours -France- Enseignant à l'USTHB.

III. LES GRANDES THÉORIES DE L'URBANISME :

En principe, il y a trois grandes théories de l'urbanisme : *Le progressisme, le culturalisme et le naturalisme.*

1. Le progressisme : être fonctionnel et efficace :

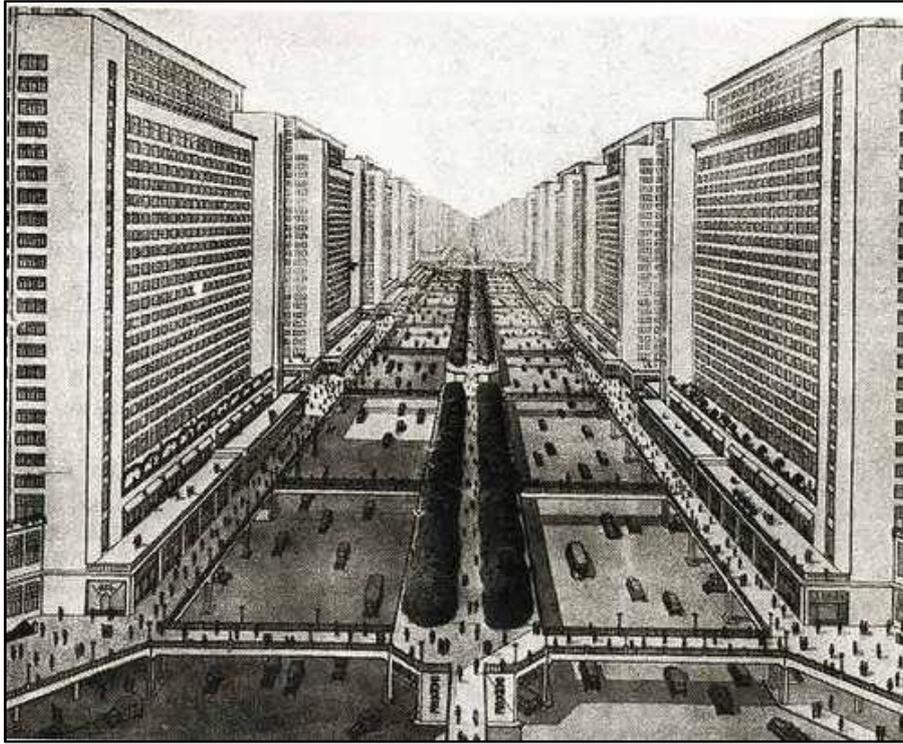
Dans la lignée de Cerdá et Haussmann, ses tenants (Le Corbusier est le plus connu) considèrent que **la ville doit être un ensemble fonctionnel et harmonieux adapté aux besoins de l'Homme moderne et universel.**

A cette fin, elle est divisée en zones spécialisées (habitat, travail, loisirs...), tandis qu'est créé **un maillage de circulation différenciant les voies** (voies rapides jusque dans les centres-villes, voies de desserte, voies piétonnes...). **L'automobile est privilégiée**, la géométrie est préconisée par efficacité et esthétique.

C'est toute **la ville traditionnelle qui est rejetée. Il faut faire table rase du passé.** A bannir la rue bordée d'immeubles, préférant une nouvelle forme urbaine de constructions en hauteur entourées de verdure.

Critiques :

Mais cette théorie (progressisme) souffre d'un manque de lisibilité, en imposant un cadre spatial nouveau **connoté par l'idée du rendement, elle frôle avec l'autoritarisme.** Enfin l'urbanisme de science-fiction est resté imaginaire.



L'urbanisme totalitaire de Le Corbusier

2. Le culturalisme : l'âme de la ville :

A l'inverse, la théorie culturaliste **se distingue par son respect de la ville, de ses traditions et de ses habitants.**

La ville est une totalité culturelle au service du groupement humain, elle doit créer un cadre de vie propre à développer les besoins de spiritualité du groupe, organisé autour des bâtiments communautaires. **Chaque ville est unique, chaque ville a une âme différente.** Elle n'est pas homogène, chaque particularité l'enrichie.

Pour agir dans la continuité, il faut donc réaliser de nombreuses études (*données démographiques, géographiques, sociales, culturelles, architecturales...*). **Cette théorie milite pour la conservation d'une ville polaire**, identifiable et distincte de la campagne.

Critiques :

Le risque encouru par cette théorie est **de s'enfermer dans une vision nostalgique qui ne permet à la ville ni de s'adapter** à son présent, ni de se préparer à son futur.



La restauration de la Place des martyrs –Alger-



La reconstruction (à l'identique) du centre historique de Varsovie

3. Le naturalisme : retour à la nature :

Le modèle « naturaliste », est issu de l'anti-urbanisme, il **prétend que seul le contact avec la nature peut permettre un harmonieux développement de la personne** comme totalité. Ce courant n'a pas de réalisation concrète à ce jour, et il sera possible de le réintroduire grâce à ce qu'ils nomment : « la liberté pour chacun d'agir à sa guise ».

Toutes les fonctions urbaines sont dispersées et isolées, sous forme d'unités réduites, de sorte que l'idée même de ville se dissout.

Le logement est individuel. **Il n'y a pas d'appartement, mais des maisons individuelles disposant de grands terrains que les occupants se consacrent à l'agriculture et aux loisirs.**

Toutes ces cellules sont reliées entre elles grâce à un abondant réseau de routes terrestres et aériennes.

Ce mouvement est donc basé sur un individualisme intransigeant, lié à une dépolitisation de la société au profit de la technique. Il s'agit d'une solution universelle, destinée à une application mondiale.

Critiques

Le naturalisme propose alors un habitat dispersé, donc consommateur de très grandes surfaces foncières d'un pays.



La ville version « naturaliste »

Observation :

Ces trois théories doivent cependant être considérées avec beaucoup de nuances dans la pratique. **Plusieurs urbanistes se situent à cheval, empruntant à l'un ou à l'autre certains éléments.**